

# Livres

***BiodiverCités. Les aires protégées urbaines des laboratoires grandeur nature*, Bruno L. et Lézy E. (dir) ; Le Manuscrit, 2012**

Comment se trament les rapports entre les villes et ce qu'on appelle la Nature ? Longtemps, cette Nature menaçait de destruction les « civilisations » qui se plaçaient au contact de la « sauvagerie ». L'urbanisation inverse le processus : c'est la Nature qui devient victime de la croissance « sauvage » des villes. Sans oublier de rappeler que la « jungle » devient aussi urbaine... Pour éviter la destruction totale de la biodiversité de la planète, la ville réduit la Nature environnante à la métonymie du parc protégé. L'englobé est devenu englobant. Un paradoxe mortifère qui repose sur des fondements philosophiques et religieux de l'opposition entre les domaines du Naturel et du Culturel. Le Réseau d'aires protégées urbaines ([www.upa-network.org](http://www.upa-network.org)), international, indépendant et sans but lucratif a réuni à Paris les chercheurs et autorités locales pour un congrès sur la diversité et la complémentarité des cultures urbaines, chargées de préserver en leur sein une biodiversité souvent incompatible avec sa propre existence. Un livre très riche. E. L.

***Genre et construction de la géographie*, Kamala M. et Raibaud Y, MSH d'Aquitaine, 2013**

Depuis les travaux pionniers de Jacqueline Coutras, les *gender studies* ont souffert en géographie de ce que Claire Hancock appelle le « biais masculiniste ». Il fallait aussi se débarrasser des approches organiques des sociétés, « quasi écologiques » pour reprendre le terme de G. Di Méo dans la préface. Cette géographie s'ouvre à toutes les formes de domination sociale et spatiale engendrés par des rapports de sexe naturalisés. Le « trouble » du genre est surtout social... De belles pages sur les déplacements des femmes

dans l'espace public, notamment la nuit, nous conduit à parler d'insécurité géographique, dans le cas de l'Afrique notamment. Un beau jalon sur ce parcours actuel de géographie culturelle. M. B.

***Dynamiques rurales dans les pays du Sud. L'enjeu territorial*, Charlery de la Masselière B., Thibaud B. et Duvat V., Presses universitaires du Mirail, 2013**

Les mobilités se sont tellement accélérées dans les pays du Sud que les liens entre les villes et les territoires ruraux en sont redéfinis. Les nouveaux réseaux de communications, les trajectoires sociales souvent plus individuelles dans des territoires multipolaires à différentes échelles, la densification des villes, leur accroissement poussent les mondes ruraux et urbains à se rapprocher, pour les auteurs. De là, naît un nouveau modèle de développement, un nouveau mode d'existence. On citera R. Pourtier et son étude sur les territoires de conflit, les copieuses études sur les territoires de l'Est africain, jusqu'aux mutations des politiques publiques menant le lecteur jusqu'à Mayotte ou chez les Akha. F. F.

***L'avènement du monde. Essai sur l'habitation humaine de la Terre*, Lussault M., Seuil, 2013**

Lussault n'y va pas par quatre chemins : le monde est devenu, dans le dernier demi-siècle, le « Monde » qui a « subverti » les ordres anciens que sont les empires, les États, les villes. Et évidemment, ce qui permettait de les penser. On aimerait trop le croire à la veille d'un G20 impotent devant une guerre syrienne qui ressemble bien à ce qu'on a connu au XX<sup>e</sup> siècle, au temps des États... L'auteur cherche donc quelles catégories permettent de sortir de « l'impasse » dans laquelle nous sommes : l'urbain, comme manière nouvelle d'habiter la Terre ? Quels sont les imaginaires